

Et si les entrepreneurs s'invitaient dans la gestion des grands groupes ?

Suite au très bon article de Laurence Albert page 29, dans les Echos du 16 /02, je lis « Quand les grands groupes s'invitent dans la gestion des PME". Traduction : les cadres des grands groupes/entreprises, vont faire profiter de leurs conseils, les PME!!!!!!!

L article est très intéressant pour rappeler la, les, différences existantes, entre « grands groupes » et « entrepreneur/PME »

Mon premier reflexe personnel, à tort ou à raison, est de dire : « Mon dieu! Donc tout le monde va penser la même chose, utiliser les mêmes méthodes, théories et façons de penser, (inventées il y a 80 ans!!!!), les mêmes mots, et tomber dans la logique rassurantes , le conformisme, l utilisation de "prévisions fausses", comme le dit E Morin, on sait bien ou ça nous mène et ou ça a mené les Kodak, Polaroid , Leica , Nokia, BlackBerry, etc... de grandes entreprises qui naviguaient avec un cadre de pensées rigides Elles se pensaient inaltérables. Aujourd'hui elles ont disparues ou ont été dépassées parce qu'elles voulaient rester dans leur conformisme, de grandes entreprises leaders « qui savent ». Rappelons quelques chiffres parus dans les revues économiques « les grandes entreprises ne sont pas exemptes de faillites et leur nombre a augmenté en

2014. Les PME en revanche ont vu leur faillite décroître dans le même temps passant de 5 % à 0,8 %

Ces grandes entreprises, nées il y a plusieurs années, sont tout à fait méritantes cela va de soi, et certaines sont devenues de grands leaders mondiaux mais elles ont été construites, à une autre époque, celle du « monde d'avant », qui n'a rien à voir, avec l'histoire des entrepreneurs d'aujourd'hui, nés dans « le monde d'après », celui d'aujourd'hui, digitalisé, désordonné, délinéarisé, imprévisible. L'initiative consistant à donner "un coup de main" aux entrepreneurs, est tout à fait louable, bien entendu, mais comme le rappelait François Dupuy à propos des entreprises, dans son dernier livre « la faillite de la pensée managériale » (Ed seuil), qu'il est nécessaire de changer de culture, sous-entendu « oublions ce qu'on sait, pour inventer d'autres attitudes d'esprits, plus en adéquation avec l'évolution du monde qu'avec des théories ancestrales ». Cette « décision » consistant à envoyer des cadres de grands groupes pour « enseigner leur savoir et façons de faire » aux PME, ne peut partir que d'un bon sentiment.

Le risque ? Ne pas tenir compte de la personnalité des entrepreneurs, de leurs façons de faire, de réfléchir et d'agir, très souvent avec célérité, flexibilité, agilité, imagination... bref ce qui fait leurs succès

Pour ma part je pense que les grands groupes peuvent échanger avec les entrepreneurs, mais dans pas dans une option de

domination au sens : « voilà ce qu'il faut faire ». Car les entrepreneurs savent faire des choses étonnantes. Un entrepreneur par exemple saura mieux réagir à un événement imprévisible, ou mieux s'adapter d'une façon générale, car la flexibilité, l'agilité font partie de leur ADN. Ce qui n'est pas le cas (ou moins le cas) des grands groupes

Et si il existait d'autres options plus efficaces ?

Et si, par exemple,on envisageait des échanges de « bons procédés », à savoir : et si les entrepreneurs intervenaient dans « les entreprises » et inversement. Un échange de culture ne serait il pas favorable à tous ? Les grandes entreprises connaissent elles la culture des entrepreneurs? Le métier d'entrepreneur? Des métiers qui sont à l'opposé des managers d'entreprises qui vivent bien souvent dans un cadre logique, de déduction.... « Manager » s'associe aux mots, diriger, contrôler, hiérarchie, feuilles de route (et ne pas en écarter), les visions, les stratégies et la planification, le tout à 10 ans .Entrepreneur en revanche, s'associe aux mots, construire, déconstruire, reconstruire, créer, saisir de façon réactive les opportunités de business, les expérimenter, l'adaptation rapide, la flexibilité , l'intuition, imagination, l'obsession d'innover vite, avant les autres, changer les plans en fonctions des circonstances. Jacques-Antoine Granjon de "Ventes privées .com", Alain

Afflelou, Larry Page de Google, Nicolas Hayek de Swatch, Jeff Bezos d' Amazon, Marc Zuckerberg, les Bill Gates qui ne croyait pas aux visions, S jobs, Bruno Bonnel et ses robots, Dyson et ses aspirateurs sans sacs.....sont des entrepreneurs qui ont suivi leurs intuitions en les expérimentant, en les corrigeant grâce à leurs retours d'expériences. Pourquoi "plaquer" des raisonnements logiques, inventés il y a 80 ans, à une époque où on bâtissait des schémas de pensées sans connaître pour autant les problèmes à résoudre.

Soyons honnêtes certaines grandes entreprises ont magnifiquement réussi tel Michelin à titre d exemple ,et il est utile de connaître leurs histoires et façons de faire. Et au fond, les fondateurs de Michelin n 'étaient ils pas des entrepreneurs à la base.??????

Dans ce qu'on appelle les grandes entreprises, il y a eu souvent l esprit d entrepreneurs au départSans esprit « entrepreneur au départ », on avance peu , ayons le courage de le reconnaître . L esprit entrepreneur est une sorte de « kick off » au départ des projets qui vous suit toute votre vie, on n'oublie pas « l esprit entrepreneurial ».

Mais allons plus loin , le mot « rassemblement » est un mot clé aujourd'hui en politique....

Et si.....nous rassemblions les grandes entreprises et les entrepreneurs qui réussissent ? Les grandes entreprises venant

faire part aux PME/entrepreneurs, de leurs façons de réfléchir et de faire , et les PME/entrepreneurs , venant , elles aussi, à leur tour, faire part de leurs manières d'innover, de réagir dans l'instant, de leur flexibilité.....de leur capacité à imaginer vite ?

L'entrepreneuriat ne doit plus être considéré comme un job pour ceux qui n'ont pu réussir dans l'entreprise classique, mais comme l'avenir des pays,..... de notre pays. L'entrepreneuriat est la vitalité d'un pays. Ne tombons dans le "modèle unique". A chaque dirigeant, sa personnalité, sa façon de faire, de réagir en fonction de ses intuitions, de sa réactivité , flexibilité.....

Conclusion : Groupons nos expertises plus que de reléguer les entrepreneurs dans une classe inférieure

En voulant leur faire du bien, ne détruisons pas l'esprit entrepreneurs dont nous avons tant besoin et dont l'état d'esprit, sa réactivité, sa flexibilité.... représentent la pensée future, et l'avenir de notre pays.

Michel Hebert-président de NO-LOGIC consulting (auteur de 7 livres sur le changement. Deux derniers livres parus: "le marketing

de l'imprévisible/ "le marketing de l'adaptation, le bricolage de la pensée" Ed L Harmattan 2014